

PARCOURS PATRIMOINE SAUMUR, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE



SAUMUR HISTORIQUES PARCOURS

L'HISTOIRE DE FRANCE EST LÀ TOUT ENTIÈRE. À CÔTÉ DE LA TREMBLANTE MAISON À PANS HOURDÉS OÙ L'ARTISAN A DÉFIÉ SON ROBOT, S'ÉLÈVE L'HÔTEL D'UN GENTILHOMME OÙ SUR LE PLEIN CINTRE DE LA PORTE EN PIERRE SE VOIENT ENCORE QUELQUES VESTIGES DE SES ARMES, BRISÉES PAR LES DIVERSES RÉVOLUTIONS QUI DEPUIS 1789 ONT AGITÉ LE PAYS. Honoré de Balzac / Eugénie Grandet, 1833.

Villes et Pays d'art et d'histoire
Saumur appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité
Angers, Chinon, Fontenay-le-Comte, Guérande, Laval, Le Pays des Coëvrons-Mayenne, Le Pays de la Vallée du Loir, Le Pays du Perche Sarthois, Le Mans, Nantes, Thouars, Tours bénéficient de l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire.

Crédits photographiques : Archives municipales de Saumur, Service Ville d'art et d'histoire de Saumur, Guy Mabileau, Pascal Girault, Patrice Giraud.
Document réalisé par le Conseil des Sages de la ville de Saumur avec la participation du comité de quartier de Fenet.

Ville de Saumur
Service Ville d'art et d'histoire
Hôtel de Ville - CS54006 - 49408 SAUMUR Cedex
Tél. 02 41 83 30 31 - villearthistoire@ville-saumur.fr
www.ville-saumur.fr

Office de tourisme du Saumurois
8 bis quai Carnot - CS54032 - 49415 SAUMUR Cedex
Tél. 02 41 40 20 60 - www.saumur-tourisme.com



ENTRE LOIRE ET COTEAU QUARTIER DE FENET ET CHAPELLE ROYALE

Durée (hors temps de visite de sites) : 1h30
Difficultés : néant

- Hôtel de Ville** • départ face à l'hôtel de Ville, passer sous le porche, traverser la cour à gauche et sortir à droite rue Bonnemère. Rejoindre la place Saint-Pierre en empruntant la rue du Puits Neuf.
- Place St Pierre** • Prendre à droite de l'église la rue haute Saint-Pierre et suivre rue Fourrier.
- Maison des Anges**
- Château** • Vue imprenable sous le château
- Les Pâtenotriers rue Jean Jaurès**
- Maison Jeanne Delanoue rue Rabelais**
- Chapelle royale Notre-Dame des Ardilliers** • retour par le quai Mayaud, la place Saint-Michel et la place de la République.
- Tour Papegaut**
- Hôtel du Belvédère**

PANORAMAS, CHÂTEAU ET BEAUX HÔTELS PARTICULIERS

Durée (hors temps de visite de sites) : 2h00
Difficultés : pentes et dénivelés importants

- Hôtel de Ville** • départ face à l'hôtel de Ville, passer sous le porche, traverser la cour à gauche et sortir à droite rue Bonnemère. Rejoindre la place Saint-Pierre en empruntant la rue du Puits Neuf.
- Place St Pierre** • Prendre dans l'angle de la place la Montée du Fort et poursuivre jusqu'au château.
- Maison des Compagnons**
- Panorama Château**
- Panorama rue des Moulins et table d'orientation** • revenir vers le parking du château, prendre la rue Cristal et ensuite entrer dans le jardin des Plantes.
- Cité - Jardin des Moulins**
- Jardin des Plantes** • en bas du jardin, à la sortie prendre à gauche vers l'église.
- Église Notre-Dame de Nantilly** • rejoindre le centre ville par la rue Pascal et la rue des Basses-Perrières et emprunter la rue du Temple.
- Temple et fortifications**
- Hôtels particuliers** • rejoindre la Place de la République en passant par la rue du Marché.

SAUMUR, CITÉ ÉQUESTRE ET MILITAIRE ET LE QUARTIER SAINT-NICOLAS

Durée (hors temps de visite de sites) : 1h30
Difficultés : néant

- Hôtel de Ville** • départ face à l'hôtel de Ville, passer sous le porche, traverser la cour à gauche et sortir à droite rue Bonnemère. Rejoindre la place Saint-Pierre en empruntant la rue du Puits Neuf.
- Place St Pierre** • prendre à droite rue Dacier.
- Maison du Roi** • prendre à droite rue de l'Ancienne Messagerie.
- Hôtel des Abbesses de Fontevraud et la rue Bizard** • suivre la rue Saint-Jean et la rue Saint-Nicolas jusqu'à l'École de Cavalerie.
- Place Charles de Foucauld et École de Cavalerie** • revenir vers la rue Saint-Nicolas, prendre à gauche la rue des Carabiniers de Monsieur et la place Saint-Nicolas.
- Lanterne des Morts**
- Boule de Fort**
- Église Saint-Nicolas** • prendre la rue de la Petite Bilange, la place Bilange puis la rue Molière pour rejoindre l'Hôtel de Ville.
- Hôtel Blancier**
- Théâtre**

LA VILLE AU FIL DES SIÈCLES

L'histoire de Saumur se distingue par une succession de périodes fastes, qui ont laissé chacune leur empreinte dans la ville : étape privilégiée des ducs d'Anjou, capitale européenne du protestantisme, capitale française de l'équitation militaire ou encore centre innovant de production viticole. Aujourd'hui, la ville de Saumur est au cœur du périmètre Val de Loire classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

ENTRE LOIRE ET COTEAU QUARTIER DE FENET ET CHAPELLE ROYALE

D'origine médiévale, le quartier de Fenet s'est développé grâce au pèlerinage à Notre-Dame des Ardilliers, qui connaît son âge d'or au 17^e siècle. De nombreux fabricants de chapelets (les patenôtriers, appellation saumuroise) s'installent dans le quartier : les maisons ont gardé la trace de leurs échoppes. Quelques familles font fortune comme en témoignent les superbes hôtels particuliers construits sur le quai Mayaud. Aujourd'hui paisible faubourg, il faut imaginer l'animation qui régnait dans le port, les hôtelleries de voyageurs, les ateliers de patenôtriers. Longeant le fleuve, à flanc de coteau, ce quartier concentre d'anciens habitats troglodytiques.



1 Hôtel de Ville : datant du 15^e siècle, il s'agissait d'un bastion fortifié intégré à l'enceinte urbaine. En 1860, l'architecte Charles Joly-Leterme prolonge l'édifice par un corps de bâtiment de style néo-gothique. La rue Bonnemère qui longe l'Hôtel de Ville est à la mémoire du saumurois Aubin Bonnemère qui rejoint en juillet 1789 le peuple insurgé dans Paris. Il envoie à sa ville natale une pierre de la Bastille scellée depuis 1880 sur la façade de l'Hôtel de Ville.

2 Place St Pierre : cœur de la cité médiévale, elle fut longtemps réduite aux seules dimensions du parvis de l'église. Jusqu'au 18^e siècle s'y trouvait le Palais Royal, ancien tribunal. De part et d'autre de la place partaient les rues de l'Enfer (la ruelle de l'Enfer est toujours accessible à gauche de la façade) et du « Paradis » (aujourd'hui la rue Dacier). Les maisons à pan-de-bois datent des 15^e et 16^e siècles. À l'intérieur de l'église Saint-Pierre (12^e et 13^e siècles) on peut admirer un bel ensemble de stalles. La façade restaurée porte les armes du cardinal Jérôme Grimaldi qui participa financièrement à sa reconstruction en 1674 suite à un effondrement.

3 Maison des Anges : aux n°13-15 de la rue Fourier, la maison dite des Anges est un bel hôtel particulier datant du 17^e siècle. Les chérubins qui décorent la façade portent à leur cou un chapelet et évoquent l'activité patenôtrière du quartier.

4 Château : dominant la place Saint-Michel, la façade nord du château présente une élévation de la fin du 14^e siècle : le duc Louis ler d'Anjou, frère de Charles V, entreprend la reconstruction du château pour lui donner la silhouette qu'on lui voit sur la célèbre miniature des Très Riches Heures du Duc de Berry. Au pied du château se dresse l'impressionnant bastion construit par le gouverneur protestant Philippe Duplessis-Mornay dès les années 1590. Ce bastion s'est effondré en avril 2001 et sa reconstruction fut le plus grand chantier Monuments Historiques de ce début de siècle à l'échelle nationale.



6 Maison Jeanne Delanoue rue Rabelais : c'est dans le quartier de Fenet que sainte Jeanne Delanoue fonde en 1704 la congrégation des sœurs de Sainte-Anne de la Providence. En 1716, la communauté s'installe au n°33, ancienne hôtellerie des Trois-Anges datant du 16^e siècle. Jeanne Delanoue a été canonisée par Jean-Paul II en 1983.

7 Chapelle royale Notre-Dame des Ardilliers : la chapelle, ainsi que la Maison des Oratoriens élevée à son chevet, forment un des plus beaux ensembles monumentaux dus à la Contre-Réforme en Val de Loire. La chapelle se distingue par une rotonde spectaculaire, édifiée entre 1655 et 1695, inspirée des églises romaines. Le long du quai Mayaud s'élèvent les imposantes façades des hôtels particuliers des familles Mayaud et Charlemagne.

8 Tour Papegault : ancienne tour d'angle de l'enceinte urbaine du 15^e siècle, elle est située près de l'ancien port Saint-Michel. Elle tient son nom du perroquet (papegay) en bois fixé autrefois à son sommet pour servir de cible d'entraînement aux archers et arquebusiers de la milice.

9 Hôtel du Belvédère : au n°68 quai Mayaud, il s'agit d'un ancien hôtel de voyageurs construit entre 1835 et 1840 par René Lambourg, dernier maître-émailleur saumurois. La façade sur le quai et le porche arborent un décor néo-classique. Le belvédère qui surmonte la façade permettait de jouir d'un panorama sur le fleuve.



5 Les Patenôtriers rue Jean Jaurès : sur les deux côtés de la rue sont construites des maisons où les patenôtriers fabriquaient et vendaient des objets de piété. Ces maisons, souvent modestes, sont identifiables par les arcatures de leurs boutiques. La tradition locale veut que le Général Bontemps, aumônier militaire devenu général dans l'armée napoléonienne, soit né le 1^{er} juin 1753 au n°11 de cette rue. Du n°63 au n°75 se trouvaient les machines à vapeur implantées entre 1859 et 1861 par l'entrepreneur Mayaud qui mécanisa ainsi la fabrication des chapelets et médailles. Une passerelle métallique reliant les bureaux aux ateliers de part et d'autre de la rue (seule la porte à l'étage subsiste).

PANORAMAS, CHÂTEAU ET BEAUX HÔTELS PARTICULIERS

L'éperon rocheux, qui culmine à 40 m, accueille au 10^e siècle l'abbaye de Saint-Florent et la motte castrale du comte de Blois alors seigneur de Saumur. Afin d'y cultiver leurs vignobles, les moines bénédictins défrichent la colline. De la roche calcaire et des cépages ligériens sortiront des vins exportés dès le Moyen-Âge via le fleuve, au-delà des frontières. Le quartier de Nantilly est à mi-pente du coteau, en descendant vers la vallée du Thouet. Bourg ancien, il est au carrefour des anciennes voies romaines joignant le Poitou et la Touraine en passant par le chemin de crête afin d'éviter les bords de Loire, souvent impraticables (nombreuses crues). L'habitat du quartier de Nantilly est constitué de modestes maisons d'artisans souvenant sur un réseau de galeries souterraines d'où l'on extraissait le tuffeau.

1 Hôtel de Ville : Voir itinéraire bleu

2 Place St Pierre : Voir itinéraire bleu

10 Maison des Compagnons : en haut de la Montée du Fort subsiste une maison du 15^e siècle restaurée à l'identique par les compagnons du Tour de France. Elle est le seul témoignage de l'habitat médiéval qui s'était développé à l'intérieur du Boile, c'est-à-dire l'enceinte du 11^e siècle qui protégeait la basse-cour du château.



11 Panorama Château : au devant du pont dormant donnant accès au château, la vue sur les toits d'ardoises de la ville permet de découvrir la flèche vrillée du clocher de l'église Saint-Pierre culminant à 69 m. Érigés sur un éperon rocheux, l'ancien donjon comtal et la forteresse royale deviennent la résidence fastueuse des ducs d'Anjou au 14^e siècle. Unique château « gothique » du Val de Loire, il est racheté par la Ville en 1906 et abrite de riches collections d'arts décoratifs labellisées Musée de France.



12 Panorama rue des Moulins : la Loire, le pont Cessart (1768), les îles Offard et Millocheau sont bien visibles depuis l'esplanade. Dans la rue des Moulins située en bordure de coteau, ont été recensés 32 moulins à vent (vestiges), témoignages de l'ancienne communauté de meuniers. Les familles donnaient leur nom à leur moulin. Sur le plateau calcaire, sitôt le franchissement des limites urbaines, s'étend l'immensité verte du vignoble saumurois.



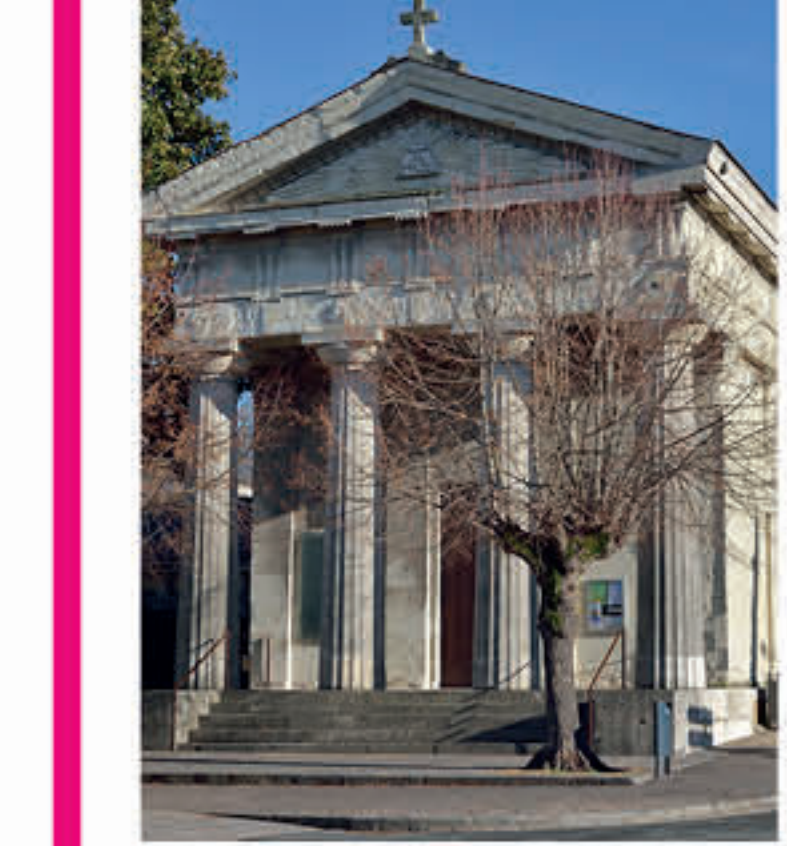
13 Cité-jardin des Moulins : en 1928 la loi Loucheur préconise une habitation hygiénique, suffisamment spacieuse, où « l'aération, le chauffage, l'isolement thermique, la défense contre l'eau et l'humidité devaient être soigneusement étudiés. » Au début des années 1930, l'Office d'HBM (Habitations à Bon Marché) de Saumur réalise de nombreux logements sociaux dont la cité-jardin des Moulins appelée parfois « village suisse » ou « cité cristal ». Cet ensemble qui allie béton et tuiles mécaniques contraste avec le bâti ancien où tuffeau et ardoise sont d'usage.



14 Jardin des Plantes : Cet espace en terrasse est aménagé au 17^e siècle par les frères Récollets qui s'installent sur les hauteurs du faubourg de Nantilly. Du couvent, détruit à la Révolution, subsiste le logis du père supérieur (18^e siècle). La ville acquiert les terrasses et les jardins au début du 19^e siècle et charge le comice agricole de Saumur d'établir un jardin et une école botanique orientée sur la culture viticole. L'établissement est dissous en 1967 et les plants arrachés, si bien que les terrasses dévoilent aujourd'hui des espaces verts clairs.



15 Église Notre-Dame de Nantilly : l'église Notre-Dame de Nantilly est un édifice roman du 12^e siècle, siège d'un important pèlerinage marial (Vierge Noire). Entre 1470 et 1483, Louis XI fait élever un vaste collatéral en gothique flamboyant destiné à accueillir les paroissiens car la nef romane est désormais réservée au nouveau chapitre royal. L'installation des chanoines échoue et le chapitre sera finalement établi dans la collégiale du Puy-Notre-Dame. Les orgues de la tribune sont classées au titre des Monuments Historiques.



16 Temple et fortifications : le temple actuel a été construit en 1843 sur les plans de l'architecte Charles Joly-Leterme. Sous le portique sont scellées les Tables de la Loi provenant de l'ancien temple bâti au 17^e siècle par le gouverneur protestant Duplessis-Mornay. Haute d'une vingtaine de mètres, la tour Grénetière, construite au 15^e siècle, était la plus imposante du système défensif de la ville. Elle tient son nom de son utilisation comme grenier à froment au 18^e siècle. Elle servit de prison pour les contrebandiers du sel à partir de 1694. L'enceinte urbaine des 14^e et 15^e siècles mesurait 1100 mètres et comprenait une vingtaine de tours et cinq portes.

17 Hôtels particuliers : la rue du Temple présente une forte concentration d'hôtels particuliers souvent commandités par des familles liées à l'administration de la ville et de ses différentes juridictions. Au n°11, l'hôtel de Sourde est l'un des plus beaux du quartier et appartient au 17^e siècle à la famille Chesnon de Sourde, mais la tradition saumuroise veut que cette maison ait aussi été celle de Louis Cappel, professeur d'hébreu à l'Académie protestante.



SAUMUR, CITÉ ÉQUESTRE ET MILITAIRE ET LE QUARTIER SAINT-NICOLAS

L'église Saint-Nicolas est construite à la fin du 12^e siècle sur un terrain marécageux régulièrement soumis aux crues du fleuve. Autour de l'église et du port Saint-Nicolas se développe au Moyen-Âge un quartier d'artisans, de commerçants et de mariniers. Malgré la vocation essentiellement commerciale du quartier, des hôtels particuliers occupent de larges parcelles au bord du fleuve. Dans la seconde moitié du 18^e siècle, le quartier Saint-Nicolas change de physionomie grâce à l'implantation de la caserne des Carabiniers de Monsieur, qui deviendra plus tard l'École de Cavalerie. La vaste prairie du Chardonnet est transformée en une place d'armes autour de laquelle vont s'étendre les manèges et écuries.

1 Hôtel de Ville : Voir itinéraire bleu

2 Place St Pierre : Voir itinéraire bleu

18 Maison du Roi : partie d'un édifice du 15^e siècle qui fut l'un des plus importants logis privés de la ville. Sa dénomination lui vient des hôtes illustres que la demeure a hébergés : les rois Charles VII, Henri IV, Louis XIII, le jeune Louis XIV, ainsi que la reine Marie de Médicis et la reine mère Anne d'Autriche.



19 Hôtels des Abbesses de Fontevraud et la rue Bizard : au n°6 rue de l'Ancienne Messagerie, un portail du 19^e siècle richement sculpté marque la présence d'un important hôtel particulier qui appartenait aux Abbesses de Fontevraud. La rue Bizard porte le nom d'une famille d'avocats saumurois des 17^e et 18^e siècles dont le plus connu, Maurice Bizard, fut maire de Saumur et député des États Généraux. Rue Franklin Roosevelt : afin de désengorger la ville close et de faciliter la traversée de l'agglomération, les ingénieurs des ponts et chaussées proposent dès 1744 un nouvel axe de franchissement de la Loire. L'achèvement de la grande percée (axe de 8 km traversant la ville du nord au sud) et du pont Cessart entraînent le réaménagement et l'embellissement de rues nouvelles et du front de Loire.



20 Place Charles de Foucauld et l'École de Cavalerie : l'établissement du Corps Royal des Carabiniers dans les prairies inondables du Chardonnet, ordonné en 1763 par le ministre Choiseul, entraîne la construction d'une imposante caserne et de nombreux bâtiments constitutifs de l'activité équestre (manèges, écuries, magasin à fourrage..., soit une enclave militaire aujourd'hui de 42 ha). En 1825, l'institution devient la célèbre École de Cavalerie, dont le Cadre Noir forme le corps instructeur. La place porte le nom d'un officier devenu explorateur puis religieux (ermite dans le Sahara algérien où il sera assassiné) : Charles de Foucauld (1858-1916). Élève à Saint-Cyr, il est à Saumur en 1878 pour accomplir son année de stage mais se désintéressera ouvertement de l'équitation et de la théorie militaire. Exclu de l'armée active, il opère un retour à la foi, et s'installe dans l'ermitage de Tamanrasset.



21 Lanterne des morts : (passer le porche du n°6 de la rue des Carabiniers) l'ancien cimetière Saint-Nicolas, situé au sud-ouest de l'église, en terrain marécageux, était régulièrement inondé et fut donc déplacé. En subsistent les vestiges d'une chapelle du 15^e siècle autrefois surmontée d'une lanterne des morts.

22 Boule de fort : ce jeu reste une tradition extrêmement vivante au cœur du Saumurois, qui regroupe encore 140 sociétés. Il se pratique avec une boule en bois de cornier, cerclée de fer, mi-plate, dotée d'un côté concave « faible » et d'un autre convexe « fort », d'où son nom. Les mariniers auraient inventé le jeu en jouant à la boule dans le fond de leur bateau. C'est la version la plus répandue sur l'origine de ce sport.

23 Église Saint-Nicolas : Saint-Nicolas était la paroisse des mariniers de Loire et est attestée dès 1145, date probable de la construction de l'église. Au 18^e siècle, l'entrée qui se trouvait à l'ouest est déplacée à l'est, à l'emplacement du clocher actuel, le niveau du sol est remonté pour échapper aux inondations et la voûte de la nef centrale est exhaussée. Le nouveau portail est orné d'une mosaïque du 20^e siècle représentant des scènes de la vie de saint Nicolas.



24 Hôtel Blancier : l'hôtel Blancier domine la place Bilange et participe aux projets d'embellissement de la ville au 18^e siècle. Il est construit entre 1780 et 1786 pour Pierre-Antoine Blancier, riche négociant. Le rez-de-chaussée de son hôtel est réservé aux boutiques, tandis qu'une partie des étages est destinée à la location. L'hôtel Blancier est à la fois une réalisation de prestige, un siège commercial et un immeuble de rapport. Le décor de la façade est du plus pur style Louis XVI.



25 Théâtre : le nom de la place Bilange vient de la balance (bilan en latin) qui servait à peser les marchandises des foires et marchés sur lesquels l'Abbesse de Fontevraud percevait des taxes au Moyen-Âge. L'ouverture du pont Cessart en 1768 va bouleverser la configuration de la place et en faire l'entrée principale de la ville : elle va bénéficier alors d'un traitement monumental. En 1788 est construite une première salle de spectacle associée à une bourse de commerce et à une halle. L'ensemble est détruit en 1863 afin d'être remplacé par le théâtre actuel, d'après les plans de l'architecte Charles Joly-Leterme. L'intérieur se compose d'une salle à l'italienne inscrite au titre des Monuments Historiques.

